

Job 19, 1.23-27 - Mt 19, 13-15

Les funérailles du Père Rolland Brunelle, c.s.v. sont pour nous tous une sorte d'espace spirituel.

**Un espace qui nous fait partager une Parole de Dieu,
un espace qui ouvre un nouveau regard sur notre mémoire,
un espace qui nous fait entendre les premières mesures
d'une musique inédite.**



La parole que le décès du Père Brunelle nous donne de partager, c'est une parole de Job qui est dans le livre de la Parole de Dieu. Cette parole de croyant, nous l'avons proclamée dans la première lecture, elle résonne dans la Bible, comme un cri de foi en ce qui arrivera à Job après sa mort : « Ah! dit Job, si seulement on gravait mes paroles dans le roc, avec un poinçon de fer, parce que je sais bien, moi, que mon rédempteur est vivant et que, dans ma chair, je contemplerai Dieu. » Job en est absolument certain: après son passage sur la terre, il se retrouvera en présence du Dieu vivant.

Cette foi qui jaillit du cœur de Job, nous l'avons reconnue, simple et sans détours, à toutes les étapes de la longue vie du Père Brunelle. La foi lui était advenue comme un bien de famille, comme la vie elle-même. Une foi qu'il a toujours su traduire dans une pratique. Vendredi dernier, la même foi, qui avait inspiré au Père Brunelle le choix de la vie religieuse et sacerdotale, lui faisait demander, en toute lucidité, la présence d'un prêtre à son chevet, avant de monter dans l'ambulance qui allait le conduire au Centre hospitalier.

Pour nous transmettre l'expression de sa foi en Dieu, le Père Brunelle n'aurait sans doute pas réclamé le poinçon de fer souhaité par Job! Je pense qu'il aurait préféré confier cette tâche au violon qui a si souvent servi d'interprète au meilleur de son âme.

Les funérailles du Père Rolland Brunelle nous amènent à jeter de nouveau un regard sur notre mémoire individuelle et collective. Notre confrère nous a facilité la tâche en rédigeant pour nous le parcours bien rempli de sa vie musicale. Au-delà des anecdotes savoureuses, au-delà de la description des rêves qu'il a réalisés sur le « sol de musique » joliettain, une couleur dominante se dégage de la carrière du Père Rolland Brunelle : son amour de la musique et son engagement remarquable en faveur des jeunes musiciens.

La vie du Père Brunelle ressemble à une transposition contemporaine de la scène rapportée dans l'évangile de l'apôtre Matthieu. Voilà que des gens amènent des enfants à Jésus; les disciples s'interposent mais Jésus leur dit : « Laissez faire ces enfants, ne les empêchez pas de venir à moi. » Et Jésus bénissait ces jeunes, ajoute Matthieu. Quand le Père Brunelle accueillait les tout-petits à son studio, sous les yeux émerveillés de leurs parents, il savait aussitôt s'ajuster à leur âge, avec un quart de violon ou un demi de violon, avec une pédagogie toujours préoccupée de favoriser l'ascension de leurs jeunes âmes.

Et c'est ainsi que commençait une autre première leçon de violon. Toujours avec le même enthousiasme. Toujours avec le même sens de l'accueil. Sans l'usure et l'érosion que les années provoquent parfois.

Vigneault a pu écrire : « Le couplet du coeur n'est jamais fini ... » C'est ainsi que nous avons vu des centaines de jeunes venir prendre des leçons de musique, pendant des années et en toutes saisons. Il y a moins de deux semaines, le Père Brunelle, à 93 ans, accueillait encore une très jeune violoniste. Tous les membres des divers orchestres qu'il a créés et des différents groupes de l'Harmonie du Séminaire de Joliette ont aujourd'hui la mémoire remplie de mille souvenirs qui se bousculent comme le font les notes des instrumentistes, pendant le réchauffement qui précède le concert.

En nous unissant fraternellement à toutes ces générations de musiciens, en gardant en mémoire le souvenir des nombreuses réalisations que le Père Brunelle a donné de vivre aux différents orchestres qu'il a créés, nous voulons rendre grâce au Seigneur pour l'accueil dont il a fait bénéficier tant de jeunes et pour l'éducation qu'il leur a si généreusement dispensée.

Notre rassemblement nous donne l'occasion d'entendre les premières mesures d'une musique inédite. Jeudi dernier, au moment où le Père André Venne accompagnait notre confrère vers l'ambulance, il lui dit, comme une boutade :

« Père Brunelle, au ciel, vous allez encore diriger un orchestre ... ».

« Oui », répondit notre confrère sans hésiter.

Le temps de cette musique inédite est arrivé. Les premières mesures sont en place. Que de beauté en vue! Le Père Brunelle a désormais la possibilité de louer le Seigneur en faisant appel à tous les instruments dont nous parlent les Psaumes dans la Bible. La musique qu'il invente maintenant, c'est une hymne pour célébrer le sourire de Dieu. Il y emploie tout son talent en compagnie de Job, de sainte Cécile, de tous les Anges musiciens et de tous les jeunes accueillis par Jésus. Le Père Brunelle nous invite à prier avec lui pour celles et ceux qu'il continue d'aimer. Dans la suite de cette célébration, il souhaite que notre prière puisse dire en belle musique, le nom de son aurore nouvelle.

Aux dernières pages de « Ma vie musicale », le Père Brunelle nous confie cette citation d'une lettre désormais classée dans son Livre d'or : « Mozart vous a donné le sourire de Dieu; Beethoven vous a donné la force de Dieu; Bach vous a donné la Parole de Dieu et Dieu vous a donné la musique pour prier sans paroles ». Ainsi se poursuit l'éternité d'un homme qui nous en a donné le goût! Rolland Brunelle, fils attaché à sa terre de Joliette, fils spirituel du Père Louis Querbes, éducateur, fils d'un Dieu qui croit en la musique pour élever l'âme jusqu'à sa rencontre.

Alain Ambeault, c.s.v.,
Supérieur provincial des
Clercs de Saint-Viateur du Canada.

Cathédrale de Joliette, le mardi 22 juin 2004.

Texte paru dans L'hebdomadaire L'Action de Joliette

journalaction@citenet.net

©2004, Connexion-Lanaudière, Tous droits réservés